

Lucius mène la danse

Caroline Leroux



Lucius mène la danse

Caroline LEROUX

Copyright © 2022 Caroline Leroux

Tous droits réservés.

ISBN : 9798434546348

Pour Joug, Scoubi, Bubu, Fino, Pillow, Peps, Gugus, Filou,
Bibiche, Ramo et Micotte. My lovely pets.
Chacun de vous a une place particulière dans mon cœur.

CHAPITRE 1

Il neige. Je déteste la neige. Que fais-je donc ici, moi qui ne me sens parfaitement à l'aise qu'à une température supérieure à 25°C ? Je vous le demande ! Il me semble si loin, le temps où je me prélassais sur une plage, la peau caressée par les rayons ardents du soleil d'été, respirant à pleins poumons l'air marin chargé d'iode... Hmmm... C'était bon... Mais c'était dans une autre vie. Une vie où aucun pelage blanc ne venait recouvrir ma peau et se charger de neige en me glaçant jusqu'aux os - saleté de poils ! -, une vie où je me déplaçais sur deux jambes et pas quatre, une vie où je pouvais m'exprimer autrement qu'en proférant ce cri ridicule, ce... Miaulement.

Parce que oui, aujourd'hui, je suis un chat, voyez-vous. Vous êtes étonné ? Je l'ai été aussi, je vous l'assure, en me réveillant pour la première fois parmi une portée de cinq créatures minuscules et gesticulantes, qu'une langue râpeuse venait caresser à tour de rôle : celle de ma féline mère, vous l'aurez compris. Enfin, moi, il m'a fallu du temps pour comprendre. Du temps et une petite explication, aussi. Cette explication, c'est justement ma mère qui me l'a donnée. Je vois votre air surpris et je ne peux que vous comprendre ! Cela a l'air invraisemblable, en effet, mais c'est pourtant bien cette chatte blanche et grise, un tantinet miteuse, qui m'a expliqué ce que je faisais là.

Voyez-vous, il semble que je sois une vieille âme. Evidemment, vous n'avez aucune idée de ce que cela peut être. Eh bien, j'ai apparemment déjà vécu un certain nombre de vies. Des vies humaines, pour être précis. Bien sûr, je ne me souviens pas de chacune d'elles. Seuls quelques souvenirs me reviennent parfois soudainement, des sensations, des impressions de déjà-vu, ce genre de choses... Ces souvenirs sont comme autant de pièces d'un puzzle mystérieux que je collectionne, dans l'espoir de reconstituer un jour une image complète de toutes mes expériences sur Terre.

Dans toutes ces vies humaines, j'ai accumulé de l'expérience et une certaine sagesse, jusqu'à atteindre un seuil. Selon ma mère (la chatte, hein, vous me suivez ?), une fois ce seuil atteint, l'heure est venue pour l'âme d'accéder au statut de Guide. Je vous vois d'ici imaginer un bonhomme au crâne rasé et à la toge colorée ou quelque chose du genre. Que nenni ! Les Guides sont des animaux, figurez-vous et pas n'importe lesquels. Ils sont les meilleurs amis des Hommes,

chiens, chats ou encore chevaux. Il y aurait apparemment quelques lapins aussi, mais je n'en ai personnellement jamais croisé. Ces âmes, qui se retrouvent donc dans le corps d'animaux, sont dépêchées auprès d'un humain - ou d'une humaine, hein, on est d'accord ! - qui a besoin de leur aide. Bien sûr, l'humain - ou l'humaine - en question n'en sait bigrement rien et c'est tout à fait à son insu qu'il (ou elle) est guidé(e) par son animal préféré.

Voilà, vous savez tout !

Pour ma part, cela fait plusieurs mois que j'ai appris la nouvelle. Ma mère la chatte (une vieille âme aussi, vous l'aurez compris) m'a patiemment élevé au fond de la ruelle où je suis né avec mes frères et sœurs. Avec son aide, je me suis finalement adapté à ce nouveau corps - j'avoue que j'ai encore du mal avec le concept de la toilette... Mais ça va venir, selon elle - et à mes nouvelles habitudes, alimentaires, notamment. Et voilà qu'aujourd'hui, je vais rencontrer l'humain qui a besoin de moi. Ne me demandez pas comment je le sais. Ça m'est apparu clairement ce matin. J'ai donc dit au revoir à maman et à mes frères et sœurs - qui sont, je crois, de simples chats, eux pour le coup... - et je me suis mis en route. Depuis, c'est comme si j'étais guidé par mon intuition. Cela fait maintenant des heures que je marche, de jardin en jardin, traversant là une route, ici un champ. Je suis à présent dans une ville et la neige tombe depuis un bon moment déjà. Je suis transi de froid, mais je sais que je suis presque arrivé.

J'escalade un dernier mur et retombe de l'autre côté, dans un jardin. Il est recouvert d'une couche de poudreuse et au milieu se dresse un pommier dénudé sur lequel quelques pommes téméraires

s'accrochent, à moitié mangées par les merles. J'aperçois la maison et une grande baie vitrée, qui donne sur ce qui semble être un salon. Je m'avance prudemment, laissant des traces dans la neige immaculée. Une fois sur la terrasse en bois protégée par un auvent, je peux enfin m'ébrouer et me débarrasser de la couche de neige qui a recouvert mon pelage. Je m'approche de la vitre.

A l'intérieur, deux enfants semblent avoir une discussion animée. Il y a une petite fille de 4 ou 5 ans. Ses longs cheveux blonds lui tombent jusqu'en bas du dos et elle est vêtue d'une robe rose brillante assez étrange. Je crois que je n'ai jamais vu un tel accoutrement ! Elle tient dans sa main un drôle d'objet noir rectangulaire que le garçon essaie désespérément de lui reprendre. Il est nettement plus grand qu'elle, il doit bien avoir 10 ou 11 ans. Ses cheveux châains sont tout ébouriffés et ses lunettes sont de travers sur son nez. Il est sur le point d'exploser de fureur lorsque son regard se pose sur moi, à travers la fenêtre. Il tend le doigt vers moi et la fillette se retourne à son tour. Je leur fais mon plus doux regard et ils se précipitent vers la vitre. C'est la petite fille qui arrive la première et ouvre grand la porte-fenêtre.

– Mamaaan ! Y'a un petit chat sur la terraaaaasse ! Il est tout mouilléééé ! crie-t-elle, tandis que le jeune garçon la pousse sur le côté.

– Laisse-moi passer ! On ne va pas le laisser dehors avec ce temps ! Il sort sur la terrasse et me prend gentiment dans ses bras pour m'emporter dans la maison. Sa sœur referme la porte derrière lui et je savoure la sensation de chaleur qui commence à envahir mon corps engourdi.

- Maaaaannn ! crie la petite fille.
- J’arriiivve ! crie une voix de femme, depuis une autre pièce.
- Violette, va chercher une serviette ! Il faut le sécher ! ordonne le

garçon.

- Et pourquoi t’y vas pas, toi ? demande-t-elle, les sourcils froncés.

J’émets un miaulement tout faiblard et son air s’adoucit.

- Regarde ! Il est gelé ! lui dit le garçon. Allez vas-y, s’tu plaît !

Elle sort de la pièce dans un froissement de taffetas et revient quelques secondes plus tard avec une serviette éponge bleu marine qu’elle tend au jeune garçon. Celui-ci l’attrape et m’en enveloppe délicatement, tandis que des pas se font entendre dans l’escalier tout proche.

- On peut savoir pourquoi vous hurlez comme des putois ? crie une jeune femme en entrant dans la pièce.

Voilà, c’est elle, je le sais. Un seul coup d’œil à son visage parsemé de taches de rousseur que deux yeux bleus rieurs viennent éclairer et je sais que c’est elle. Elle s’arrête dans son élan et me regarde, interdite.

- Jean, c’est quoi ce chat ? demande-t-elle. Il vient d’où ?

- Oh maman, on peut le garder, s’tu plaît ? Il était tout seul sur la terrasse ! Il est trempé et il tremble de partout ! On peut le garder ?

- Oh oui, s’tu plaît, maman ! renchérit la fillette. Regarde comme il est beau !

- Mais enfin, les loulous, il est peut-être à quelqu’un du quartier ! On ne peut pas garder un chat comme ça, sans savoir !

- Allez, s’tu plaît, m’man ! disent-ils en chœur et je vois d’ici le cœur de la maman flancher. Ils sont doués, ces petits, il faut bien le

dire. J'avoue que je suis toujours épaté de voir comment deux enfants, prêts à s'écharper quelques secondes plus tôt, sont capables de faire bloc pour une cause commune. Bien sûr, je procède au coup de grâce en faisant mes yeux doux et je sais que nous avons gagné. La maman s'approche de moi et me prend dans ses bras.

– Mais d'où tu viens, petit père ? Tu t'es perdu ? dit-elle doucement, en me tapotant avec la serviette pour mieux sécher mon pelage. J'en rajoute avec un petit miaulement plaintif.

– Allez, maman, dis oui ! rattrape Jean, l'air suppliant.

– Bon. OK pour ce soir, concède-t-elle. Mais demain, nous irons voir les voisins pour nous assurer qu'il n'est à personne !

– Ouiiiiii !!! Les deux enfants sautent de joie, tandis que je me blottis avec délice dans les bras tout chauds de ma nouvelle maîtresse.

– Bon, mais comment va-t-on l'appeler ? demande-t-elle aux deux énergumènes bondissant près d'elle.

– Lucius ! intervient aussitôt Jean. Ce sera Lucius ! Regarde, avec ses longs poils blancs, on dirait trop Lucius Malfoy !

Violette fait la moue, mais sa maman confirme :

– Va pour Lucius ! dit-elle.

Si je vous dis que j'ai miaulé mon approbation, vous direz sans doute que j'en fais trop ! En tous cas, me voilà entré dans la vie de Sybille et de ses enfants, Jean et Violette.

Lucius mène la danse

Caroline Leroux

Et si votre chat était plus qu'un chat ?

En arrivant chez Sybille, Lucius sait que sa mission est de lui donner un coup de pouce. Après avoir vécu plusieurs vies humaines, il a atteint le niveau de sagesse requis pour devenir un Guide : un animal de compagnie chargé de veiller sur un humain. Le voilà donc chat, mais n'ayant rien perdu de sa verve !

Dans cette nouvelle vie, il va s'allier à Glaïeul, ravissante chatte Himalayen, Gontrand, teckel un peu pataud, et Mortimer, doyen de la bande, un chat noir et hirsute au léger embonpoint.

Ensemble, ils vont tenter de mettre un peu de magie dans le quotidien de leurs maîtres qui galèrent entre boulot, enfants et ex-conjoints compliqués... Autant vous dire que les Guides à quatre pattes ont du pain sur la planche...



Psychopédagogue et coach en psychologie positive, **Caroline Leroux** est passionnée d'écriture depuis l'enfance. Autrice de plusieurs ouvrages de littérature jeunesse, **Lucius mène la danse** est son premier roman à destination d'un public adulte.

www.caroline-leroux.com